Pour le plaisir des yeux

Autor(en): **Bignasca, Nicola**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **11 (2009)**

Heft 1: **10 ans de "mobile"**

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995705

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pour le plaisir des yeux

La mise en page de «mobile» est et restera classique et moderne. Elle est le fruit du mariage entre éléments typographiques soignés et outils de la communication publicitaire.

Texte: Nicola Bignasca; photo: Philipp Reinmann

Tenir dans ses mains une belle revue, la feuilleter confortablement installé: un régal pour les yeux. Lorsque fut prise la décision d'éditer «mobile», les pionniers de la première heure ont apporté la même attention à la mise en page qu'à la ligne éditoriale. Une approche inhabituelle, presque une révolution pour un périodique consacré à la pédagogie du sport. Par le passé – parfois aujourd'hui encore – le contenu primait en effet sur l'esthétique.

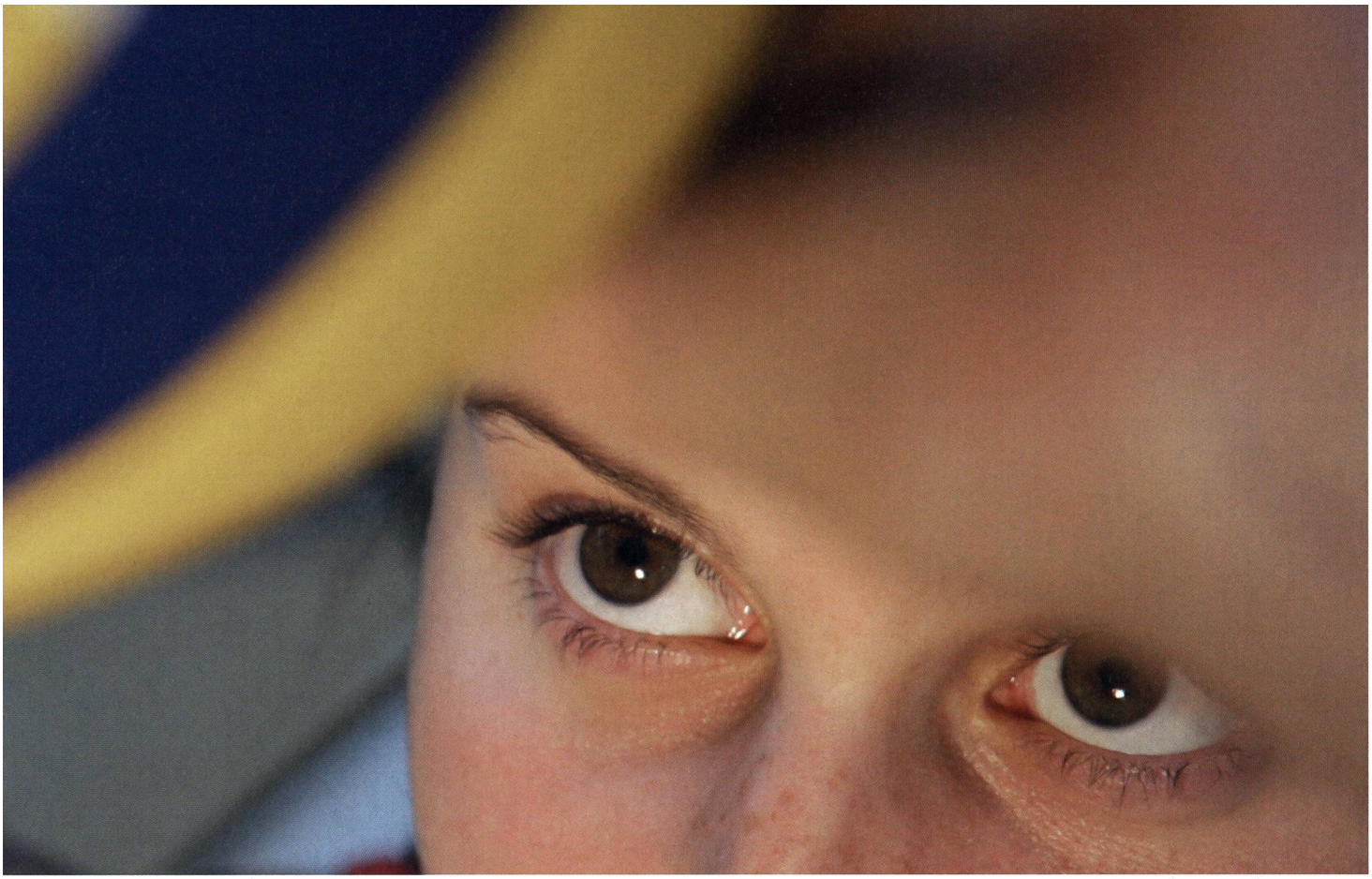
Un style nouveau

Photographe, rédacteur illustrateur et, depuis l'année dernière, responsable des «Médias du sport» à l'OFSPO, Daniel Käsermann a joué un rôle notable dans l'élaboration du concept graphique de «mobile». C'est à lui que l'on doit l'initiative d'avoir intégré un graphiste – et non seulement une imprimerie – dans la phase délicate de création. Son nom: Ralph Turtschi, un expert en communication visuelle de renommée mondiale. «Son travail m'a toujours fasciné», avoue Daniel Käsermann. «Il a su donner un nouveau style aux périodiques.» Comme l'attestent les sondages et les nombreuses réactions spontanées des lecteurs, ce choix s'est avéré un succès sur toute la ligne. La revue «mobile» a toujours obtenu d'excellentes notes pour sa mise en page. «C'est un savant mélange entre éléments typographiques traditionnels et influences de la communication publicitaire.»

Pour la première fois, une revue pédagogique s'est distanciée du principe que chaque page doit être intégralement remplie par du texte. Son concepteur accorde en effet une place de choix aux contrastes: les espaces vides sont un moyen de mettre en valeur les parties imprimées. Il dispose les blocs de textes avec un souci du détail remarquable et attribue aux illustrations une fonction cruciale dans ce décor. «A l'époque, il n'était pas habituel d'utiliser des images pour transmettre un message complémentaire au texte et de les mettre en scène. En tant que photographe, cela n'a pas toujours été chose aisée car je considérais la photo comme un produit fini.»

Un design intemporel

Le partenariat avec Ralf Turtschi et son agence a duré neuf ans. De nombreuses collaboratrices ont, pendant cette période, continué d'œuvrer au développement de l'identité visuelle – le Corporate Design – de la revue dans le respect de la charte graphique originelle. En 2008, «mobile» s'est émancipé de son passé: la conception et le travail de prépresse sont confiés à des graphistes de l'OFSPO. Cette réorganisation n'a pas tardé à produire les effets escomptés. «Concentrer le processus de production en un endroit est gage de flexibilité accrue. Les briefings entre les rédacteurs, les photographes et les graphistes sont plus efficaces. Nous pouvons réagir plus rapidement si un problème survient.»



L'équipe dirigée par Franziska Hofer a parfaitement saisi l'esprit d'une revue dédiée essentiellement à l'éducation physique et sportive des enfants et des adolescents, et adressée à un lectorat composé d'adultes. Une bonne présentation graphique n'ose pas être trop accrocheuse. Elle doit inviter à la lecture. Si le style est trop nerveux, le risque est grand de se perdre en fioritures purement artistiques et dénuées de sens. «Je suis partisan d'une conception graphique claire, linéaire et qui fait la part belle à de grandes illustrations et de longs blocs de textes. Un design à la fois classique, tranquille et intemporel.»

L'autre image

La photographie n'est certes pas le seul élément graphique d'une revue, mais elle est celui qui procure le plus d'émotions. Une image forte au début d'un article peut toucher, séduire, inspirer et susciter l'envie de lire. Les illustrations de la revue «mobile» sont en conséquence choisies avec soin. «Je privilégie l'autre image», confie Daniel Käsermann. «Je ne veux pas reproduire une situation, je veux l'interpréter. La réussite n'est pas au rendez-vous de chaque prise. En revanche, j'essaie toujours de cerner les éléments qui donnent une signification particulière à une situation. Mon intention n'est pas de juger, mais d'offrir une meilleure compréhension du contexte dans lequel se déroule l'action.»

Les photos des agences sont en règle générale de qualité optimale pour la presse quotidienne. Une revue spécialisée, telle que «mobile», a néanmoins besoin d'un autre type d'illustrations: les situations sportives doivent être immortalisées dans une perspective pédagogique. «Une bonne image doit retenir l'attention du lecteur. Mon objectif est atteint lorsqu'il la regarde deux ou trois fois. Il est important de représenter des situations que les lecteurs connaissent, mais de faire en sorte que l'image stimule leur réflexion.»

L'enseignant au-dessus de la technique

Le marché offre aussi différents supports multimodaux pour l'éducation physique. «Nous voulons aider les enseignants à se servir avec raison des nouvelles technologies», explique le responsable des «Médias du sport» à l'OFSPO. «Je ne suis toutefois pas convaincu que chaque innovation technologique contribue à une amélioration de l'enseignement.»

En effet, le sens et l'utilité d'un multimédia ne sont pas toujours évidents, aussi et avant tout en raison du rapport entre investissements (temporel et financier) et bénéfices (en termes didactiques). «L'enseignant, le thème et l'enseignement figurent toujours au centre. Les médias sont seulement une aide secondaire. Plus ceux-ci sont spectaculaires, plus grand est le danger que l'enseignant et les objectifs d'apprentissage passent au second plan. Les supports traditionnels, comme le tableau noir ou le rétroprojecteur, ont encore de beaux jours devant eux.»

Ce qui est valable pour la revue «mobile» et sa conception graphique, l'est aussi pour les moyens multimodaux: le message doit être compréhensible. Un vœu qui tient particulièrement à cœur à Daniel Käsermann. «J'espère vivement que les médias retrouvent leur fonction initiale d'outils au service de l'enseignement.» ■